AprÃ¨s la dÃ©mission du directeur de la SONEDE, les usagers dÃ©noncent des pÃ©nuries

Dossier de
 la rÃ©daction de H2o
January 2026

Soundi Goulam, premier directeur de la SociÃ©tÃ© nationale d'exploitation et de distribution des eaux (SONEDE), crÃ©Ã©e en 2019, a dÃ©missionnÃ© lundi 1er dÃ©cembre. Il affirme n'avoir atteint que 35 % des objectifs fixÃ©s par le chef de l'Ã‰tat. Mai ce chiffre, comme son dÃ©part, est contestÃ©. Beaucoup estiment qu'il a Ã©tÃ© poussÃ© vers la sortie et que la situation sur le terrain est bien pire avec un rÃ©seau vÃ©tuste, des pÃ©nuries d'eau et un secteur Ã bout de souffle malgrÃ© les projets annoncÃ©s.

Beaucoup de Comoriens dÃ©pendent des vendeurs d'eau en jerricanes Ã 250 francs les 20 litres et des camions citernes. Et les projets annoncÃ©s se font toujours dÃ©sirer. Si l'ex-patron de la SONEDE parle de 35 % des objectifs remplis au niveau national, Ã Moroni la capitale, de nombreux consommateurs dÃ©noncent l'Ã©cart entre les annonces officielles et la rÃ©alitÃ©.

Al-Hamdi vit au nord de Moroni et sa frustration est immense.Â "Il aurait pu dÃ©missionner il y a trÃ¨s longtemps, juge cet usager. On ne peut pas faire sept annÃ©es dans une sociÃ©tÃ© et ne pas atteindre au moins les 50 % des objectifs. En fait, on ne comprend pas parce que Ã§a fait des annÃ©es et des annÃ©es qu'on nous parle d'investissement, mais rien de concret. Sur les papiers, peut-Ãªtre, il atteint les 35 %, mais nous qui demandons Ã avoir de l'eau dans nos maisons, je pense qu'il n'a mÃªme pas atteint 5 % des objectifs."Â Nasra Mohamed Issa, prÃ©sidente de la FÃ©dÃ©ration des consommateurs, dÃ©nonce une situation devenue intenable aux Comores.Â "Les mÃ©nages en souffrent pour une eau dont on n'est pas sÃ»r de sa qualitÃ©", constate-t-elle. "Quand on est Ã la tÃªte d'une entreprise, on essaie de trouver des solutions. On a entendu des subventions Ã droite Ã gauche qui sont arrivÃ©es, mais il n'y a jamais eu d'amÃ©lioration. Pour un directeur, je pense qu'il a 100 % de responsabilitÃ©. LÃ , il n'a pas assumÃ©. Six ans, je pense que c'est un peu beaucoup quand mÃªme."

Le Fonds saoudien, la Banque mondiale, le Maroc, mais aussi le gouvernement : la SONEDE a bÃ©nÃ©ficiÃ© de multiples aides qui ont permis, selon son directeur sortant, d'engager plusieurs rÃ©formes. Mais pour les citoyens, l'essentiel se situe ailleurs.

Abdallah Mzembaba, Radio France Internationale - AllAfrica